

[Text]

**Senator Olson:** That would be domiciled here in Canada in the statutes, or however you describe it.

**Mr. Michener:** That is another part of it. I am talking on the bill only as it relates to the crown in our government and in the relationship of the Queen and the Governor General and the ministry. I am not addressing myself to the issue of amendment, much as I would like to solve the problem.

**Senator Olson:** Perhaps what is written and the present practice are so far out of line that whether we have a Constitution here in Canada or carry on with it domiciled where it is now, it should be brought up-to-date.

**Mr. Cowling:** You are always talking about the monarchy and the Governor General here, Senator Olson.

**Mr. Michener:** In revising the Constitution, I think that it is very desirable to describe these relationships as they are today because it is obvious that the old terms are no longer appropriate. Some have just been ignored and we are breaking the law.

**Senator Hayden:** Mr. Michener, in answering Senator Olson's question about the need for changes in the BNA Act, that includes stating in written form, I take it, what we describe as conventions, customs and usages.

**Mr. Michener:** Yes.

**Senator Hayden:** Do you not think that would present a substantial problem?

**Mr. Michener:** I do. That is why I said at the beginning of my statement that I hope the wording would be set down with sufficient flexibility that it would not shut out the traditional process by which things evolve without being authorized. Changes are made by convention and by friction.

**Senator Hayden:** In the process you might remove the matter of evolving; that is, the up-to-date Constitution has evolved by the practices, conventions, customs and usages. If you write it today, you are shutting out any further evolving process.

**Mr. Michener:** It depends on how today's wording ties down any further development of, I suppose, basically the unwritten law. The conventions are perhaps not law, but they are used in practice, and if you tried to say, "This document contains the whole story and nothing exists outside of it," then you would be shutting the door on further development.

**Senator Hayden:** That would be the result of putting everything in written form in the Constitution.

**Mr. Michener:** Yes, if you said, "Everything is here in written form," and you excluded anything else that was not written from having any effect, that would close the door. I am not sure that I have an answer for this, but that is my instinct, that the Constitution has developed over time by unwritten practices—"undescribed practices" is a better phrase—that

[Traduction]

**Le sénateur Olson:** Qui se situerait ici, au Canada, dans les statuts ou dans d'autres textes, selon votre définition.

**M. Michener:** C'est là une autre question. Je ne parle des dispositions du projet de loi que dans la mesure où elles concernent la place de la Couronne dans notre gouvernement et les relations entre la Reine, le gouvernement général et les ministres. Je ne considère pas la question des modifications, quoique j'aimerais bien pouvoir résoudre ce problème.

**Le sénateur Olson:** Ce qui se fait actuellement par rapport à ce qui est écrit est si loin des pratiques courantes qu'il faudrait moderniser la Constitution, qu'elle soit rapatriée au Canada ou qu'elle reste là où elle se trouve actuellement.

**M. Cowling:** Sénateur Olson, il s'agit toujours de la monarchie et du gouverneur général.

**M. Michener:** Dans la révision de la Constitution, j'estime qu'il est très souhaitable de décrire ces relations telles qu'elles existent aujourd'hui, parce qu'il est évident que l'ancien contexte n'est plus approprié. On n'a pas respecté certaines conditions, ce qui fait que nous enfreignons la loi.

**Le sénateur Hayden:** Monsieur Michener, dans votre réponse à la question du sénateur Olson au sujet de la nécessité d'apporter des modifications à l'Acte de l'ANB vous recommandez que ce soit fait par écrit, selon ce que nous décrivons comme étant des conventions, des coutumes et des usages, est-ce bien cela?

**M. Michener:** Oui.

**Le sénateur Hayden:** Ne pensez-vous pas que cela présenterait un problème considérable?

**M. Michener:** En effet. C'est pourquoi j'ai dit au début de mes remarques que j'espérais que le libellé pourrait être suffisamment souple de façon à ce qu'il ne fasse pas obstacle au processus traditionnel grâce auquel les choses évoluent sans besoin d'autorisation. Les changements se font par convention et par friction.

**Le sénateur Hayden:** Ce faisant, vous pouvez empêcher le processus d'évolution; c'est-à-dire que la Constitution actuelle a évolué, grâce aux pratiques, aux conventions, aux coutumes et aux usages. En la rédigeant aujourd'hui, vous empêchez toute autre évolution.

**M. Michener:** Cela dépend de la façon dont le libellé d'aujourd'hui freine toute autre évolution de ce qui est essentiellement, je le suppose, une loi non écrite. Les conventions n'ont peut-être pas force de loi mais, en pratique, elles sont utiles. Si vous essayez de tout renfermer dans ce document en prétendant que rien d'autre m'a force de loi, vous sonnez le glas de toute autre évolution.

**Le sénateur Hayden:** C'est ce qui arriverait si tout était rédigé dans la Constitution.

**M. Michener:** Oui, et si vous disiez que tout ce qui importe est rédigé en empêchant tout ce qui n'est pas écrit d'avoir force de loi, ce serait final. Je ne sais pas si j'ai une réponse à cette question, mais il me semble que la Constitution a évolué au fil des années grâce à des pratiques non écrites ou plutôt non décrites; ces pratiques ont eu force de loi et peuvent être écrites